

L'occasion pour Florent d'un petit cours
 d'Histoire sur le débarquement. Il est en
 projet depuis 1943. D'abord le lieu : le Pas-de-
 Calais est la région la plus proche de l'Angleterre
 mais elle est trop fortifiée - la Normandie
 possède de vastes plages de sable, peu de relief
 (contrairement à Sicile et ses falaises). Mais
 elle ne possède pas de ports en eau profonde.
 Cherbourg et le Havre sont loin. Il n'y a que de
 petits ports de pêche - Il va donc falloir fabri-
 -quer des ports artificiels = MULBERRYS
 (mûres) en anglais. Ce sera ARROMANCHES
 pour les Anglais, OMAHA pour les Américains.
 Il y a 160 kms de mer à traverser - Winston
 CHURCHILL y travaille dès 1943. On baptise
 ces ports "ports WINSTON". Chaque élément
 du port est codé et réparti entre différentes
 entreprises, sans qu'on sache à quoi ça va servir.
 Chaque port fera 500 ha. Des caissons PHENIX
 de 20 m de haut sur 70 de long serviront de
 brise-lames... ce sont les seuls éléments qui
 restent encore. Les ports ont été démontés.
 On construit des quais de déchargement mobiles.
 Des plates-formes seront reliées à des routes
 flottantes de 1 km.

Mais nous arrivons à ARROMANCHES :
 on voit la mer ! Pour atteindre l'Hôtel de
 Normandie située sur la plage, il faut emprun-
 -ter des petites rues impraticables pour le car.
 C'est à pied que nous les parcourons entre les
 charmantes villas de bord de mer et leurs jardins.

Encore des travaux avant d'arriver à l'Hôtel, belle maison normande qui fleurit à la belle Époque. Très bon repas qui commence par une soupe de poissons et un poulet à la crème (normande bien sûr) et se termine par une tarte au citron. Puis nous repartons par la plage, où soleil et vent nous accueillent. Des engins militaires ont été posés sur le sable et on aperçoit quelques coussons qui émergent.

Nous remontons jusqu'au cas. Florent continue ses explications. Les plates formes sont allongées jusqu'à la limite du quai central avec deux chaussées. Deux chaussées aussi pour les quais secondaires. Des canons anti-aériens sont installés sur les coussons. Des ballons contenant des gaz explosifs y sont amarrés. Des passerelles (waves) sont posées sur des flotteurs. La construction prend 8 mois. Les premiers éléments sont posés par les Anglais le 7 juin. Ils seront en fonction le 14. Tout sera terminé en juillet. CHERBOURG sera pris en juin, LE HAVRE en septembre. Le port artificiel sera fermé le 19 novembre. 17 navires avaient été coulés sur les bris. Lames pour servir de logements.

Les Américains ont voulu utiliser un procédé de construction plus classique - une tempête emportera une partie du port. 115 coussons sont coulés sur une courbe de 8 km.

Nous sommes partis pour LONGUES SUR MER, où se cache une puissante batterie allemande. Elle comportait 4 à 6 canons d'une portée de

18 kms. située entre les plages de GOUD et d'IMAH, gardée par 180 soldats allemands elle fut prise dès le 7 juin par les Anglais aidés par les tris du moisier anglais "ATAX" et des moisiers français "MONTCAHN" et "GEORGES LEYGOES". Les artilleurs allemands étaient à court de munitions. Faute de véhicules à moteur, elles étaient transportées par des véhicules à chevaux... Les Anglais s'y installent et construisent une piste pour les avions. Une des casemates explose à cause des munitions anglaises enfassées. Il reste des morceaux du canon.

Nous traversons le village jusqu'au pied d'une petite côte où sont aménagés un bâtiment et un parking. Nous arrivons à pied au sentier dans les fûts couverts de grosses bâcherettes blanches, jusqu'à la première casemate, qui ouvre sa gueule de béton au ras de l'herbe. On aperçoit au fond son canon tournant. Ces casemates étaient gardées par des soldats âgés. Elles faisaient partie du Mur de l'Atlantique et ont été construites en septembre 1943, avec des matériaux réquisitionnés, et des ouvriers soit provenant du STD (Service Travail Obligatoire) soit par des prisonniers soviétiques ou ukrainiens. Elles étaient blotties dans des trous camouflés par de l'herbe pour faire croire à des buttes naturelles. Mais les Alliés les avaient repérées. Elles étaient équipées de canons SKOT de 150.

Depuis leur situation, la vue sur la mer n'est pas très claire. Un dernier blockhaus avait été érigé près de la mer pour prévenir et diriger les tirs. Ce poste de direction et les batteries ont servi de décor à une des scènes du film "le Jour le plus long". Dans l'une des casemates on voit le canon qui a explosé, et quelques mètres plus loin, émerge de l'herbe le petit bout du canon. Devant se trouvent deux petites salles pour les hommes et les munitions. Mur et plafond en béton armé font 2 mètres d'épaisseur. Dans la dernière casemate, le canon est encore peinté en blanc.

Retour au car. Nous allons vers PORT EN BESSIN. Sur notre route, un joli manoir du XV^e siècle en réfection. PORT EN BESSIN fut un oppidum gaulois, puis un port de pêche notamment à la coquille Saint-Jacques. Il a servi de port pétrolier pour les Alleis. Il conserve une Tour due à VILBAIN qui abritait un canon. Le peintre SIBNAC, le maître du pointillisme, y a séjourné.

Ils ont continué son cours d'histoire du débarquement. Il s'est déroulé sur 20 km de côtes, divisés en 5 secteurs = SWORD (français), JUNKO (canadien), GOLD (britannique), OMAHA et UTAH (américain). Les débarquements ont été décalés en fonction des horaires des marées. Les premiers ont eu lieu à 6^h 30 sur OMAHA BEACH, pour les Américains, à 7^h 25 pour les Anglais, les Canadiens ont

17/1

suivi les défunts, à cause de récip dans leur secteur. La Bataille de Normandie durera 100 jours et fera 130 000 victimes. Des cimetières provisoires ont été aménagés : il y en avait 100, il en reste 28. Deux cimetières américains, l'un près du Mont-Saint-Michel, l'autre (où nous allons) à COLLEVILLE SAINT LAURENT, le plus près des plages, au-dessus d'OMAHA où se sont produites $\frac{1}{3}$ des pertes alliées. Ce sont des concessions à perpétuité accordées aux gouvernements.

Celui de COLLEVILLE s'étend sur 69 hectares, les tombes en occupent 15. Elles sont au nombre de 9.387. Seulement 4 femmes. Peu d'afro-américains, ils ne faisaient pas partie au principe des combattants. / sont enterrés aussi les équipages des avions abattus entre 1942 et 1945. Il existe 16 cimetières militaires en Normandie de diverses nations, dont un cimetière allemand à LA CAMPÉ dans le Calvados.

Nous nous sommes arrivés et pénétrons dans l'enceinte du cimetière. Quelques allées plus loin, nous voici au Jardin des Disparus, bordé d'un long mur blanc en arc de cercle. Il est formé de 2000 plaques de pierres sur lesquelles sont inscrits 1557 noms, sans classement, sauf alphabétique. Ce sont des "disparus" : qu'on n'a pu retrouver. Sont gravés : l'identité, le grade, le Régiment et la Division, l'Etat d'armement. Certains sont

suivis d'une rosette de bronze - ces 25 ont pu être
 identifiés après coup. les plaques sont séparées
 par les palmes du mont yr. Ce sont des héros
 pour les Américains. le Jardin est bordé par
 le Mémorial, une colonnade en demi-cercle,
 Au centre une statue en bronze de 7 m de hau-
 seur du sculpteur américain Donald DE LUCA
 symbolisant "l'Esprit de la jeunesse américaine".
 sur le piédestal l'inscription "De mes yeux j'ai
 vu criner la gloire divine". De chaque côté de
 grandes loggias contiennent les cartes d'opérations
 militaires du débarquement, et gardées par deux
 urnes en bronze ornées de statues. Devant,
 un grand bassin aux nymphéas et au fond
 la Chapelle ronde en calcaire et granit rose.
 Après la guerre, on a demandé aux familles
 si elles voulaient rapatrier le corps de leurs morts
 ou les laisser reposer ici. 60% ont choisi de les
 laisser. les croix ont été élevées plus tard. la
 cimetière a été ouvert en 1956. Il s'étend en
 pente douce vers la mer sur 7 Kms. les tombes
 ont été étudiées. Quelques plus remarquables
 le longent. les longues lièges de croix en
 marbre blanc s'étirent, coupées de temps en
 temps par 150 étoiles de David. les noms
 sont gravés sur la face tournée vers le Mémorial,
 dans une parfaite égalité. le plus jeune soldat
 avait 17 ans. le plus âgé est le Général
 Théodore ROOSEVELT Junior (1887-1944) fils
 aîné du Président Théodore ROOSEVELT (cousin
 du Président Franklin), mort d'une crise cardiaque

18/11

La famille ROOSEVELT a fait transporter à ses côtés le corps de son frère Quentin, aviateur abattu en 1918. Une histoire émouvante : un des soldats Julius PETER a été retrouvé en 1961 dans l'épave d'un bateau, identifié en 2017, et a rejoint en 2018 son frère jumeau Ludwig déjà enterré ici dès le début.

Nous descendons vers une belvédère donnant sur la plage. Les Allemands avaient de là un point de vue sur les Américains qui se trouvaient à découvert sur 300 mètres. Les tirs de préparation étaient trop longs et n'avaient pas touché ce poste d'observation.

Une table d'orientation permet de situer les différents secteurs le long de la côte.

Nous remontons vers le Memorial, le long du bassin pour revenir au parking.

Le car nous emmène jusqu'à OMATA BEACH. Le secteur était défendu par des troupes allemandes aguerries. Les bombardements préparatoires avaient été inefficaces en raison de la présence de falaises. La division américaine en charge du débarquement était composée de jeunes recrues. La plage étroite était sous le feu des canons allemands. Elle était bordée d'obstacles : murs en tôle ondulée, fossés, par de maisons où s'abriter, pièges cachés dans le sable. Le Général BRADLEY qui commandait les forces américaines suspend l'envoi de troupes dès 8 h 1/2. Un nouveau bombardement de la falaise à

partir de 9h30 permet enfin de dégager les troupes
les soldats réfugiés dans les blockhaus peuvent
enfin s'en sortir, au prix de nombreux tués,
entre 13 et 18 heures - 4790 soldats américains
ont péri, entre 1000 et 1200 allemands. La
plage sera surnommée "BLOODY OMAHA".

Nous sommes arrivés sur la plage près du
premier monument en pierre élevé en 1959.
Un peu plus loin, dans le sable, un autre
monument métallique dû à la sculptrice
française Anilore BANO (née en 1967)
a été édifié en 2004. Intitulé "les Braves"
il se compose de 3 sculptures en inox :
"les Ailes de l'Espoir" "Debout la Liberté"
"les Ailes de la Fraternité", en hommage
au courage de ceux qui ont perdu la vie pour
notre liberté.

Nous restons un moment à contempler ce
ruban de sable, bordé par une mer bleue
et turquoise où se reflètent quelques nuages blancs
si calme, si paisible en ce dimanche un peu
frais, à peine foulé par quelques promeneurs.
Et nous pensons à ce matin du 6 juin
1944, où se sont déchaînées les violences et
les fureurs d'une guerre sans merci, fauchant
des milliers de jeunes vies. Nous savons, hélas,
que cette folie des combats n'est toujours pas éteinte.

Voilà des pensées bien graves en conclusion
d'un week-end qui fut cependant beau et
intéressant... et nous fait beaucoup réfléchir.

Dany AUBAY